



Quelqu'un d'ici

Georgy EMONET

Cet homme est impressionnant par son enthousiasme et ses convictions ; il ressort de sa personnalité quelque chose de rassurant et mystérieux à la fois. Il a un besoin permanent d'aider et de soulager ses semblables. Ses propos sont riches de vécu et le besoin de transmettre ses expériences est colossal. D'ailleurs, on l'écouterait des heures durant, tant ses récits de vie sont captivants et surprenants... Le Reiki y est indubitablement pour beaucoup !

* * * * *

Originaire de Tatroz et habitant de Granges depuis 1982, Georgy Emonet, né en 1952, a passé une enfance dure et stricte à Bossonnens.



Après l'école obligatoire, il fait l'apprentissage de boucher-charcutier durant trois années à Neuchâtel ; parti de la maison déjà à 14 ans ½, il se retrouve avec trois autres apprentis dans une entreprise dirigée par un patron exigeant et tyrannique ; ce métier, il a toujours voulu le faire, depuis tout petit déjà, sans vraiment savoir pourquoi. Mais arrivé au bout de son apprentissage, il en est dégoûté, tant les blessures laissées par son employeur sont profondes. Il retourne à Bossonnens, avec la ferme intention de ne plus jamais exercer ce métier. C'est alors que Monsieur Antoine Savoy, qui a deux boucheries, l'une à Châtel, l'autre à Attalens, le relance à plusieurs reprises afin qu'il vienne travailler pour lui à Attalens ; Georgy finit par accepter et il réapprend à aimer ce travail, grâce à cet homme extraordinaire. Entre 1972 et 1980, il travaille à Montreux chez « Bell » et suit des cours de gérant ; puis Guy Savoy (le fils d'Antoine Savoy, alors malade), lui propose de reprendre les deux boucheries avec lui en S.A. ce qu'il accepte et c'est en 1986 que Georgy rachète finalement la boucherie de Châtel. Malgré une santé mise à mal par un grave accident survenu en 1985, il travaille d'arrache-pied, sans se poser de question ; le métier de boucher-charcutier, il le fait de A à Z, de l'abattage à la vente, en passant par le désossage et la fabrication. Il instaure aussi le service traiteur. Beaucoup de travail, peu de loisirs ; sa première semaine de vacances, il ne la prend qu'en 1999 !

**Pour quelles raisons décide-t-on un beau jour de se reconvertir professionnellement ?
Y aviez-vous longuement réfléchi ?**

« Non, c'est mon chemin de vie ; en travaillant à la boucherie, j'ai servi l'institution châteloise « la Belle-Etoile » pendant près de 25 ans ; le contact avec les personnes en situation d'handicap m'a toujours plu ; l'idée de changer pour éducateur m'est venue de là ; ce n'est pas un choix auquel j'ai dû réfléchir ; je devais le faire, c'est tout. C'était pour moi une évidence. La boucherie était à vendre à partir du moment où je l'avais achetée ! Je ne m'étais fixé aucune limite ; l'opportunité s'est présentée au moment où Monsieur Nunez, qui venait parfois désosser chez moi, m'a approché dans ce sens. Nous avons finalisé la transaction fin mars 2009. » (Ndlr. Monsieur Clément Nunez, de Granges également, est le nouveau propriétaire des lieux. Sa boucherie s'appelle aujourd'hui « Chez Clément ». Voir aussi « Granges.org no 34 »)



Vous aviez déjà un autre travail en vue ?

« Non, à partir de là, j'ai fait mon C-V (ce que je n'avais encore jamais fait !) et je l'ai porté directement aux endroits qui m'intéressaient, afin d'en sentir l'atmosphère : je suis allé à « Eben Ezer » à St-Légier et à « Clos fleuri » à Bulle ; là, on m'a proposé d'y faire deux jours d'observation, puis d'accompagner les pensionnaires durant deux semaines en Espagne.

C'est en allant donner un coup de main un samedi à Monsieur Nunez, que j'ai rencontré une ancienne cliente de la boucherie, dont j'apprends qu'elle travaillait à l'institution d'Eben Ezer ; elle me donna l'adresse de la Fondation Echaud à Cugy VD, où son mari était directeur ; j'ai déposé ma candidature auprès du responsable du personnel. Quelques jours après, je recevais un téléphone m'informant qu'ils étaient intéressés et me proposaient d'aller visiter les lieux. Je m'y rendis le jour d'après. Là, je fis connaissance d'une femme extraordinaire qui me présenta le groupe d'éducateurs et les différents locaux de l'institution. J'acceptai de rester encore un jour afin de voir le travail et d'y participer. C'est suite à une discussion avec le directeur, le sous-directeur et la responsable des ressources humaines que nous avons signé un contrat de travail le jour suivant déjà ; une année après, l'obligation cantonale d'obtenir un CFC pour s'occuper de personnes en situation d'handicap m'obligeait à commencer la formation d'éducateur à Yverdon. »

Parlez-nous du Reiki : comment avez-vous connu cette discipline ?

« En 2002, suite à de sérieux problèmes de dos, je suis allé faire des massages à Vevey ; et c'est là que la personne qui me soignait m'a demandé si j'étais d'accord de faire un soin Reiki ; j'ai accepté et je me suis complètement relâché ; j'ai même dormi et ronflé ! Après ce soin, je me sentais totalement différent ; psychologiquement et physiquement, j'étais devenu « autre chose ». C'était une révélation pour moi ; j'ai lu des livres, je me suis informé... Je voulais suivre des cours pour le pratiquer. Et un jour, en lisant le journal dans la boucherie, j'ai trouvé l'adresse de mon « Maître Reiki » à Villaz-St-Pierre, une dame fantastique. Dès lors, j'ai pris des cours de Reiki tous les lundis matins durant deux ans. J'ai un énorme respect pour cette discipline. C'est ma vie ! Je continue à suivre des cours afin de devenir Maître Reiki, ce que je serai au terme de ma formation en juillet 2012. »

Qu'apporte donc le Reiki à ceux et celles qui le pratiquent ?

« On apprend à se nettoyer soi-même, à se purifier ; on ose dire ce qui ne va pas, on est plus détendu, on arrive à soulager la douleur, à être juste, à être soi-même. On arrive à se respecter soi-même pour respecter les autres de la même manière. Je fais également des soins à distance, par exemple arrêter une hémorragie, soulager des brûlures ; c'est passionnant ! »

Vous avez ce qu'on pourrait appeler un don ?

« Non, absolument pas. C'est quelque chose que chacun a en soi et que j'ai découvert naturellement en le travaillant ; ce n'est pas de la magie et cela ne remplace absolument pas les soins médicaux ; c'est complémentaire à la médecine. J'ai été appelé à faire cela ; je ne suis pas là pour supporter la douleur des autres mais pour la faire partir. La personne qui sollicite un soin doit faire un travail sur elle, elle doit être juste et en accord avec elle-même, prête à se faire bousculer. Tant qu'on est juste avec soi-même et les autres, on peut changer tout ce qu'on veut ; tout est permis. C'est ce que j'ai fait en quittant la boucherie pour le monde social ; je savais aussi que ce serait difficile à 57 ans de retourner sur les bancs d'école. J'ai d'ailleurs failli abandonner après six mois de formation ; je l'avais déjà annoncé à tous, lorsque le directeur de la Fondation Echaud m'a persuadé de persévérer et de continuer. Et je suis heureux de l'avoir fait aujourd'hui ;



je me sens en parfaite harmonie dans ce milieu, que ce soit avec les personnes en situation d'handicap ou avec mes « potes » de l'école ! Malgré toutes les difficultés que je rencontre, je suis un homme heureux et je tiens à remercier Marianne, mon épouse que j'aime d'un amour vrai et sans limite, pour son aide et sa compréhension !»

Pensez-vous à la retraite déjà maintenant ?

« Pas du tout, mais dans six ans, je devrai obligatoirement m'en aller de l'institution en tant qu'employé ; mon but jusque-là est d'obtenir mon CFC (fin juin 2012) et de proposer des soins Reiki dans l'institution. Dès 65 ans, j'envisage de faire des soins Reiki de manière indépendante pour toutes sortes d'institutions, partout où l'on me le demandera. Et puis l'envie de mettre mon expérience de vie sur papier m'a traversé l'esprit ; ce sera une façon pour moi d'expliquer à mes semblables que tout est possible à n'importe quel moment de la vie et dans n'importe quelle situation si on le veut vraiment ; chacun choisit ce qu'il est ! »

* * * * *

Mais d'où vient le Reiki et qu'est-ce que c'est exactement ?

Le Reiki a été redécouvert au Japon par Mikao Usui (1865-1926) il y a de cela un siècle. Il est composé des mots "Rei" représentant l'essence de la source existant en toute chose et "Ki" signifiant énergie vitale. Hawayo Takata (1900-1980) a par la suite transmis et diffusé le Reiki dans le monde.

Le Reiki est l'Énergie universelle de vie existant depuis toujours.

La transmission se fait par l'imposition des mains sur le corps du receveur. Le donneur est un simple canal et ne pratique aucune manipulation physique. Il laisse simplement circuler l'énergie qui purifie et harmonise le receveur à tous les niveaux de son être (physique, émotionnel, mental et spirituel). L'énergie se dirige d'elle-même vers les zones qui en ont besoin. Un soin n'a donc rien de cérébral.

Les effets lors d'un traitement peuvent être perçus comme une profonde relaxation, des sensations de chaleur, parfois très intenses ou des picotements.

Le Reiki n'éradique pas directement les symptômes physiques, mais libère les causes originelles des blocages, douleurs ou maladies. Le Reiki ne remplace bien entendu pas un traitement médical, mais le renforce toutefois. Il est cependant complémentaire à toute autre forme de thérapie et il s'avère être un merveilleux moyen pour se libérer du stress quotidien et retrouver ainsi ses pleines capacités.

Le Reiki n'est pas à l'exclusivité des êtres humains et peut être dispensé à tout ce qui vit, qu'il s'agisse des animaux, de la flore, des aliments, boissons, et médicaments. Il permet également de traiter une situation, une habitation ou un lieu.

Le Reiki ne s'apparente à aucune secte ou mouvement religieux et n'impose aucun système de croyance.

Source : www.reiki-formation.ch